OCTOBRE 2025

Quatre ans après le rapport de la Ciase sur les abus commis dans l'Église « LA MÉMOIRE SERT LA PRÉVENTION »

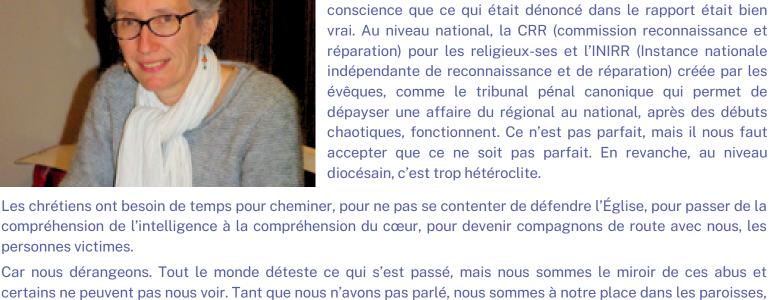
Véronique Garnier

À LA UNE

Véronique Garnier et Katherine Shirk Lucas sont co-présidentes de l'association Mémoires des violences sexuelles et abus dans les Églises (elles insistent bien sur le pluriel de mémoire et d'Église), association née

d'un groupe de travail post-Ciase sur les enjeux mémoriaux de la crise des abus. Un groupe composé de victimes et de personnes non victimes qui ont beaucoup appris à travailler ensemble, ont cheminé ensemble, « ri et pleuré ensemble », avant de remettre un rapport, en 2023, à la Conférence des évêques et à la Conférence des religieux et religieuses de France. Déçus du manque d'écho de leur travail, et convaincus de l'importance de cet enjeu mémorial, les membres du groupe ont souhaité poursuivre et élargir leur réflexion. Les co-présidentes, l'une qui a été victime, l'autre théologienne et enseignante à l'ICP, répondent à nos questions. Propos recueillis par Dominique Quinio Quatre ans après la remise du rapport Sauvé, diriez vous que les

choses ont changé dans le bon sens?



conscience que ce qui était dénoncé dans le rapport était bien vrai. Au niveau national, la CRR (commission reconnaissance et réparation) pour les religieux-ses et l'INIRR (Instance nationale

Véronique : Dire que rien n'a changé serait de la mauvaise foi. Un petit nombre de personnes, laïcs, prêtres ou évêques, ont pris

indépendante de reconnaissance et de réparation) créée par les évêques, comme le tribunal pénal canonique qui permet de dépayser une affaire du régional au national, après des débuts chaotiques, fonctionnent. Ce n'est pas parfait, mais il nous faut accepter que ce ne soit pas parfait. En revanche, au niveau diocésain, c'est trop hétéroclite. Les chrétiens ont besoin de temps pour cheminer, pour ne pas se contenter de défendre l'Église, pour passer de la compréhension de l'intelligence à la compréhension du cœur, pour devenir compagnons de route avec nous, les Car nous dérangeons. Tout le monde déteste ce qui s'est passé, mais nous sommes le miroir de ces abus et

mais une fois la parole prononcée, les gens ne nous regardent plus de la même façon. Nous avons mis des mots sur les scandales, leurs auteurs et sur le fait que d'autres ont laissé faire en toute impunité. Katherine : Pour moi qui suis Américaine, ayant vécu à Boston, la question des abus était déjà une réalité et j'entendais les catholiques français dire : tout ça, c'est chez vous. Cela a bien changé, la conscientisation a

progressé ; on entend davantage les personnes victimes, grâce à la méthodologie du travail de la Ciase qui a choisi de mettre les victimes au centre, pour permettre que leur parole soit entendue ; elles parlaient déjà, mais n'étaient

pas entendues. En matière de protection des mineurs et des personnes vulnérables, dans les paroisses, les institutions, cela avance mais nous n'en sommes qu'au début du chemin. Ce qui manque, c'est que l'institution ecclésiale accepte les ombres de son histoire et s'engage pour la mémoire.

l'Église. Est-elle réellement respectée ? Toutes les initiatives mémorielles doivent être construites avec les personnes victimes. Car il s'agit bien de « leur » mémoire. Nous avions même, dans notre rapport, souhaité que cette mémoire s'incarne dans un lieu (sur le modèle du musée du terrorisme). Sans écho pour le moment... K. Il s'agit de ne pas se tromper de mémoire. Les faits criminels n'ont pas commencé en 2016. Et, s'il faut garder le

V. Rappelons qu'une Journée mémorielle doit se tenir le troisième vendredi de carême pour répondre à l'appel du pape François à prier pour les victimes de violences sexuelles, d'abus de pouvoir et de conscience au sein de

témoignage de ce que les victimes ont subi, il est nécessaire de se souvenir de leur chemin de restauration. V. Certains ont peur que cela remue le passé. Au contraire, il faut s'appuyer sur le passé pour montrer comment ces

de prononcer les mots justes, sans euphémisme, de parler de « crimes ».

Pourquoi cette insistance sur la mémoire. Quel est l'enjeu?

prévention ; aujourd'hui, de tels crimes se passent encore. Est-ce le caractère systémique de ces abus qui n'a pas été compris ou admis? V. Un gros manque de la période post-Ciase, c'est le travail sur la compréhension des causes, la remise en cause de certaines manières d'être, afin que l'on change de culture ecclésiale. On n'a pas mesuré le drame que cela représente pour l'Église.

K. Après le rapport Sauvé, il n'y a pas eu de démission d'évêque, par exemple, de reconnaissance de responsabilité de tel ou tel. Sortir de cette culture d'impunité, cela prend du temps et demande de la détermination. Et nécessite

personnes se relèvent, y compris au niveau de leur foi. Et écouter ce qu'elles ont à dire à l'Église. La mémoire sert la

K. Le même schéma se répète d'Église en Église, dans le monde catholique. Nous devons nous tenir au courant de ce qui se passe ailleurs, notamment dans les pays où la question est encore taboue. Il est vertigineux de mesurer le

L'abus sexuel naît d'un abus de pouvoir, où une personne s'autorise à mettre la main sur une autre personne. Peut-

La situation française vous paraît-elle particulière?

caractère universel de la crise.

Église, cela peut-il les expliquer?

de guerre, d'attentats ou de viols...

et des « retraumatisations », et œuvrer à la prévention.

LES ACTUS DE PROMESSES D'ÉGLISE

prochaine réunion plénière.

L'ÉCHO du COPIL du 11 octobre 2025

DATE DU PROCHAIN COPIL

en attente

Un regard sur le monde

RESTONS EN LIEN AVEC L'UKRAINE

Auriez-vous un message pour les membres de Promesses d'Église?

abus de pouvoir...

faut, c'est une autorité qui fasse que le pouvoir soit partagé entre tous. Comment aller plus loin? V. Cela pose des questions spirituelles, théologiques. Il faut creuser la question du pardon, de la miséricorde. Quand on dit miséricorde, on ne pense qu'au pécheur. Or la grâce qui surabonde, elle est pour qui ? Pour le pécheur, uniquement?

V. Comment est-il possible que cette religion qui ne parle que d'amour, laisse une telle gangrène la ronger? Il faut chercher ce qui se cache derrière les abus sexuels : les abus spirituels, les abus de confiance, les abus de conscience, les

être faut-il s'interroger sur notre idée d'un Dieu tout-puissant, d'une Église toute puissante, d'un pape tout puissant, d'un curé tout puissant, d'une dame catéchiste toute puissante... Chacun peut prendre le pouvoir. Ce qu'il K. L'Église doit avoir en premier le souci des personnes victimes et pas celui des coupables, comme on a pu en voir l'exemple à Toulouse avec la nomination comme chancelier d'un prêtre condamné pour viol ; il ne peut y avoir de

Katherine Shirk Lucas

miséricorde sans justice. V. Il faut s'occuper des agresseurs mais sans pervertir l'idée de miséricorde. Ne pas s'en tenir au mal commis, mais aussi au mal subi. Comment ne pas réduire le Salut à ceux qui ont fait du mal et se sont repentis, mais penser aux personnes victimes qui ont subi ce mal et se sentent oubliées ? En chacun de nous, il y a du mal subi et du mal commis. Le Salut, c'est plus grand que la rédemption.

D'autres institutions connaissent, elles aussi, de tels crimes. La société jusqu'à maintenant ne mesurait peutêtre pas la gravité des conséquences de ces abus sur les personnes victimes. Sans excuser les crimes commis en

V. Il a fallu la guerre du Vietnam pour mettre en lumière la réalité des séquelles post-traumatiques, qu'il s'agisse

K. Edouard Durand, ancien président de la Ciivise (commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles

faites aux enfants), expliquait la force du déni collectif sur ces questions. Leurs conséquences traumatiques n'étaient pas bien comprises. On pouvait penser que les enfants se remettraient de ce qu'ils avaient subi . Certes, les Eglises sont du monde, et peuvent partager ses ignorances, mais elles prétendent exercer une autorité morale! Du coup, il existe un immense chantier à mettre en œuvre auprès des personnes qui se destinent à un engagement

pastoral. Il leur faut aller à la rencontre des personnes victimes et travailler avec elles, pour éviter des maladresses

V. Puisque vous vous nommez « Promesses d'Église », je me réfère à Genèse 50 et à l'histoire de Joseph et ses

frères. Dieu a voulu changer un mal en bien. Pour moi, c'est comme une promesse : de cette histoire sordide, Dieu veut faire une bénédiction pour toute la famille humaine. Je m'accroche à cette promesse. K. Ne pas oublier, c'est déjà agir. Lire un témoignage, rencontrer une personne victime, insister pour que le moment mémoriel ait lieu dans sa paroisse... Chaque petit pas compte. Pour honorer le courage de vivre, la volonté de vivre de ces personnes victimes.

Le copil s'est réuni aux Apprentis d'Auteuil à Paris pour préparer les actions pour l'année et anticiper la

Cela a conduit à réfléchir à la spécificité de Promesses d'Église dans l'Église : en quoi elle est nécessaire,

La prochaine Assemblée plénière devra recueillir les fruits de cette réflexion afin de définir les prochains

DATE DE LA PROCHAINE PLÉNIÈRE

le 6 décembre 2025

ce qu'elle apporte d'unique à nos mouvements, et ce dont elle veut témoigner. Le COPIL a aussi examiné la manière pour que Promesses d'Église puisse exprimer comment elle perçoit la synthèse sur la mise en œuvre du Synode, et élu ses deux animateurs pour l'année à venir.

pas pour nous en Église « conçue comme prophétie sociale ».

représentants des communautés orthodoxes et musulmanes.

de France Pour cette 99^e rencontre annuelle des SSF, abordons le sujet de l'intelligence artificielle à la lumière de la pensée sociale **15 & 16** chrétienne. novembre Bordeaux & en ligne

au 17 décembre 2025 de 19h30 à 21h30

Du 5 novembre

En savoir + **COURS EN LIGNE FACULTÉS** LOYOLA

PARIS

FACULTÉS

LOYOLA

Du 9 octobre

2025

au 4 décembre

pensée sociale chrétienne.

En savoir +

PARCOURS

de pouvoir dégager les grands principes qui structurent la pensée sociale de l'Eglise. En savoir +

Depuis plus d'un siècle, l'Église catholique développe un riche corpus de documents offrant réflexions, analyses et orientations

pratiques, à la lumière de l'Évangile, sur les questions politiques, sociales et économiques. Un parcours historique et thématique

permettra d'explorer les principaux documents du magistère afin

"L'audace de la fraternité", cardinal Jean-Paul Vesco, Le Cerf, 2025. Comment promouvoir la paix en ce temps de guerres JEAN-PAUL VESCO renouvelées ? Comment susciter la rencontre et le dialogue à l'heure des replis identitaires ? Comment L'AUDACE DE réveiller la fraternité dans le présent déchaînement



des haines ? Loin de fournir des réponses simples à ces questions, Jean-Paul Vesco fait place à toute la complexité de la fraternité et son rapport à nos identités, pour dessiner les étroits chemins qui peuvent la rendre possible.

"Pourquoi rester dans l'Église ? Six regards de femme", La Xavière, Éditions de l'Emmanuel, 2025. En France, pour un nouveau baptisé, quinze autres quittent l'Église, souvent sur la pointe des pieds. À tous ceux qui se posent la question de partir, à tous ceux qui ressentent colère et désillusion face aux réalités de l'Église aujourd'hui, ce livre propose des réflexions stimulantes qui s'appuient sur l'expérience de six femmes engagées dans l'Église, dont plusieurs Xavières et une pasteure et théologienne protestante.

РОЗВИТОК СТАЛИХ **QUI VIENT D'ORGANISER À LVIV SA** ІНСТИТУЦІЙ В ЧАСИ ВІЙНИ ЦІННОСТІ, САМОЗАРАДНІСТЬ **18ÈME SEMAINE SOCIALE** ТА ПАРТНЕРСТВО **ŒCUMÉNIQUE** SCHOOL STREET STREETUNG ST **Par Bernard Chenevez** Notre collectif ne saurait oublier nos amis d'Ukraine ; dans le contexte de ces dernières années, marquées par la

pandémie et l'invasion russe, ils refusent de se décourager et continuent à vouloir dialoguer avec le monde, à partager les valeurs ukrainiennes et à réunir des experts internationaux, des scientifiques, des éducateurs, des personnalités publiques, des hommes d'affaires, des journalistes et des représentants d'Eglises de diverses confessions. C'est ainsi que l'Université Catholique d'Ukraine de Lviv, à l'ouest du pays, maintient l'organisation annuelle, comme elle le fait depuis 18 années, d'une « Semaine Sociale Œcuménique » à laquelle elle a convié des

Cette année, du 7 au 10 octobre, soutenue par une diaspora dynamique, la rencontre a abordé la capacité institutionnelle, la durabilité et l'autonomie des institutions des secteurs éducatif, culturel, religieux et médiatique dans le contexte de guerre que connait le pays. Elle s'est posé la question de leur rôle dans les démarches

Des échanges de haute volée bien ancrés dans la réalité du moment : l'annonce de chacune des rencontres s'accompagne de la mention dont il n'est pas certain qu'elle rassure « En cas d'alerte aérienne, les lieux disposent d'un abri »

diplomatiques engagées à l'international et s'est demandé comment faire mémoire de ces temps dramatiques.

RENCONTRE Semaines La révolution de l'IA, un défi éthique et démocratique. Sociales Construire ensemble pour aider au discernement.

RENCONTRES & FORMATIONS

L'IA provoque la question de la vérité et ouvre un champ nouveau de questionnements éthiques et spirituels. Quels jalons poser pour les artisans, les utilisateurs et les témoins de cette révolution? Existe-il une perspective chrétienne pour aider au discernement? Laudato Si' et Fratelli Tutti, nouveaux chemins du Bien

Parcours à l'écoute de Laudato si' et de Fratelli Tutti , encycliques lues en résonance avec la dynamique du bien commun, coeur de la



Introduction à la doctrine sociale de l'Église

